ÉCO&ENTREPRISE

Le Luxembourg tente de se sortir du piège des « LuxLeaks »

- suspend temporairement son mécanisme d'exemption fiscale, destiné aux grandes entreprises, les fameux «tax rulings»
 - lui sont adressées, poursuit le fisc luxembourgeois, elles ne pourront être acceptées que de manière « exceptionnelle »
- ▶ Sous la pression de la communauté internationale, et après les révélations du «LuxLeaks», le Grand-Duché doit aussi gérer une crise politique
- ▶ Une nouvelle loi est prévue en 2015 pour redéfinir le cadre des accords entre les multinationales et le fisc luxembourgeois
- → LIRE PAGE 5

Actavis s'offre une cure de Botox avec Allergan

- ► Le groupe américain met 66 milliards de dollars sur la table pour s'emparer du spécialiste de l'antirides ► C'est le dernier épisode d'un feuilleton qui a agité depuis des mois le secteur pharmaceutique ► Retour sur une saga emblématique des « mégadeals » de la planète
- **→**LIRE PAGE 3

PLEIN CADRE

→LIRE PAGE 2

pharma

Injection de Botox chez



Automobile: la France, mauvais élève de l'Europe

e marché automobile européen s'améliore. Sauf en France. Au mois d'octobre, 1,1 million de véhicules ont été immatriculés sur le Vieux Continent, soit une hausse de 6,1 % par rapport à octobre 2013, selon les données de l'Association européenne des constructeurs européens publiées mardi 18 novembre. En France, en revanche, seu-160 000 voitures particulières avaient trouvé preneur, soit une baisse de 3,8 %.

Même constat sur dix mois : le marché en Europe a augmenté de 6,5 %, quand le français a stagné avec une progression de 1,4 %. Si la France patine, c'est d'abord parce qu'elle est descendue moins bas que ses voisins italiens ou espagnols, qui progressent fort mais restent loin de leurs niveaux d'avant-crise.

Mais le contexte économique pèse aussi fortement sur la prudence des ménages. Du coup, seuls les petits véhicules et Dacia, la marque à bas coûts du groupe Renault, trouvent grâce aux yeux des acheteurs. Dans le même temps, le marché de l'occasion n'a jamais été aussi en forme. Mais si les ventes de véhicules de moins de cinq ans stagnent, ceux de plus de cinq ans sont les plus dynamiques. Une nouvelle preuve de la paupérisation rampante du parc automobile français.

→LIRE PAGE 4

PROGRESSION DU MARCHÉ AUTOMOBILE EUROPÉEN **EN OCTOBRE 2014** PAR RAPPORT À OCTOBRE 2013

un chirurgien plastique de Los Angeles. SPLASHNEWS / KCS PRESSE

PERTES & PROFITS | HALLIBURTON

«Big oil» is beautiful

Détroit, il y avait les « Big Three » de

l'automobile et. à Houston, les « Big

Three » du secteur parapétrolier :

Schlumberger, Halliburton et Baker

Hughes. Il n'y aura bientôt plus que les « Big

Two » après l'annonce, lundi 17 novembre, de la

fusion des deux derniers. Le nouveau groupe

deviendra numéro un mondial par le chiffre

d'affaires (52 milliards de dollars, soit 42 mil-

liards d'euros) après une opération de 35 mil-

liards de dollars - dont un quart en liquide - me-

née à la hussarde par le patron d'Halliburton,

L'homme dit lui-même qu'il a « le cuir épais ».

Successeur de Dick Cheney, nommé vice-prési-

dent des Etats-Unis en 2000 par George W. Bush,

il a essuyé durant quatorze ans toutes les criti-

ques contre une entreprise engagée dans la guerre d'Irak en 2003, accusée de corruption au

Nigeria, en partie responsable de la marée noire

dans le golfe du Mexique en 2010...

Dave Lesar.

IDÉES GOOGLE DÉFEND SON RÔLE DANS LES MÉDIAS

DE NORTHERN ROCK

.....

À VIRGIN MONEY

→LIRE PAGE 7

CAC 40 | 4 237 PTS + 0,26 %

DOW JONES | 17 647 PTS + 0,07 %

□ EURO-DOLLAR | 1,2493

△ PÉTROLE | 78,81 \$ LE BARIL

▲ TAUX FRANÇAIS À 10 ANS | 1,14 %

VALEURS AU 18/11 - 9 H 30

Une belle plus-value Halliburton va devoir répondre à de nouvelles attaques, sur sa domination cette fois. Le mariage donnera, en effet, naissance à un groupe qui détiendra 40 % des parts du marché mondial (plates-formes, fracturation hydraulique, cimentage des puits...).

M. Lesar a voulu rassurer les autorités antitrust, soucieuses de maintenir la concurrence dans le secteur. Il s'est dit prêt à céder jusqu'à 7,5 milliards de dollars d'actifs - des concurrents ont déjà manifesté des marques d'intérêt - pour convaincre le département de la justice. Certains analystes restent dubitatifs, mais le boss texan y croit si fort qu'il a prévu de verser une pénalité de dédit de 3,5 milliards de dollars à Baker Hughes en cas de rupture des bans du mariage.

L'homme a de la suite dans idées : Halliburton avait approché son concurrent dès 2005. S'il paye le prix fort, c'est que la fusion va le renforcer dans des services utiles pour l'exploitation des hydrocarbures de schiste, en plein développement aux Etats-Unis. Et lui donner du muscle pour se battre contre Schlumberger sur tous les grands projets (de plus en plus technologiques) de la « planète pétrole ». Elle est tout aussi intéressante pour les actionnaires de Baker Hughes, qui vont empocher une belle plus-value : l'action a été portée de 59,89 dollars à 78,62 dollars,

et ils détiendront 36 % de la nouvelle société. Les grands mariages continuent donc dans le secteur pétrolier, même si l'on n'est plus dans les mégafusions d'il y a quinze ans (Exxon-Mobil, BP-Amoco, Total-Elf, Chevron-Texaco, Conoco-Phillips). Le contexte est aujourd'hui plus favorable à de telles noces. Après dix ans de folle expansion, les majors ont décidé de réduire leurs dépenses d'exploration-production, ce qui touche leurs fournisseurs. Et les prix de l'or noir ont dévissé depuis juin, tombant de 115 dollars le baril à moins de 80 dollars. La consolidation du secteur parapétrolier, en marche avant l'annonce de la fusion des deux parapétroliers américains, pourrait s'accélérer.

JEAN-MICHEL BEZAT

